

Bérard Benoît, 2002. Le Precheur, Anse Couleuvre. *In Bilan Scientifique de la région Martinique, 2001*. Fort-de-France, Ministère de la culture et de la communication, Sous-direction de l'Archéologie, DRAC/SRA Martinique, 2002. pp.20-23.

Le Prêcheur, Anse Couleuvre

Par Benoît Bérard

Le site de l'Anse Couleuvre, localisé à l'extrémité Nord de la côte caraïbe de la Martinique, a été découvert par Louis Marraud-Desgrottes en 1995 à la suite du cyclone Cindy. Cette année, dans le cadre du stage de fouille destiné aux étudiants de l'Université des Antilles et de la Guyane, nous avons entrepris de sonder ce gisement. Pour cela, nous avons dégagé en trois points, sur une largeur d'environ 1 m, la coupe naturelle liée à l'érosion provoquée par le passage du cyclone. De plus, nous avons réalisé deux sondages de respectivement 2 et 4 m² sur le petit plateau situé à son sommet (figure 1). La fouille de deux des coupes, coupes 1 et 2, a été menée à son terme. Le temps imparti au stage de fouille n'a malheureusement pas permis d'achever le dégagement de la coupe 3. De même, la fouille du sondage 1 a dû être interrompue à 2m sous le niveau du sol actuel, au sommet de la couche d'occupation amérindienne, pour des raisons de sécurité.

La stratigraphie la plus complète a été observée suite au dégagement de la coupe 2 (figure 2). Elle se distingue assez nettement de celles que nous avons observées sur la côte au vent. En effet, aucune trace du niveau de ponce lié à l'éruption P2 n'a pu y être observée. Deux hypothèses peuvent expliquer cette réalité, soit les retombées liées à P2 n'ont pas touché la côte Caraïbe, soit les niveaux liés à ce phénomène éruptif ont été érodés anciennement dans cette zone. On peut juste noter que la tephrostratigraphie du gisement de l'Anse Couleuvre est comparable à celle observée dans d'autres sites du nord de la côte sous le vent de la Martinique. Enfin et surtout, la stratigraphie du site de l'Anse Couleuvre est originale par la présence de niveaux d'occupation amérindiens séparés par de couches stériles.

Bien que des charbons aient été prélevés dans ce but, nous ne possédons encore aucune datation absolue concernant l'occupation amérindienne du site de l'Anse Couleuvre. Seule l'analyse des restes céramiques découverts lors du nettoyage de la coupe 2 nous permet d'obtenir quelques informations concernant cette question. Au sein de cette coupe, 5 niveaux d'occupation amérindiens ont été distingués. Quatre sont situés au sein de la couche 3. Lors de la fouille du plus ancien d'entre eux, le niveau 3g, 79 tessons de céramique ont été recueillis. Ils sont caractérisés par l'importance des décors et particulièrement des décors peints bichromes, rouges et blancs (figure 3a). Un décor modelé incisé caractéristique a aussi été découvert (figure 3b). Concernant les formes, deux vases relativement complets ont été découverts. Il s'agit d'une petite urne (figure 3c) et d'une coupe en hamac (figure 3d). Ces différents éléments sont caractéristiques du Saladoïde modifié caractérisé en Martinique par le complexe du Diamant. Cette attribution situerait l'occupation du niveau 3g entre 400 et 600 de notre ère. Lors de la fouille du niveau 3e, 105 tessons de céramique ont été découverts. Cet ensemble est caractérisé par un nombre encore important de tessons décorés. Cependant, les décors peints et particulièrement les décors bichromes rouges et blancs sont moins fréquents que dans le niveau inférieur. On observe par contre une présence plus marquée de la peinture noire (figure 4a). La collection compte aussi une grande anse à oreille monochrome perforée (figure 4b). Concernant les formes, trois vases relativement complets ont été découverts. Il s'agit d'un bol simple (figure 4c), d'une vasque carénée (figure 4d) et d'une petite coupe naviforme (figure 4e). Ces différents éléments sont caractéristiques du complexe de l'Espérance défini par L. Allaire qui en fait l'origine de la série Troumassoïde en Martinique. L'occupation du niveau 3e pourrait donc être datée entre 600 et 750 de notre ère. Les couches 3a et 3c ont livré un matériel très fragmenté et peu important (respectivement 39 et 65 tessons). Les quelques observations que nous avons pu effectuer semblent indiquer, en accord avec l'étude stratigraphique, que l'occupation de ces couches est à rapprocher de la série Troumassoïde, sans plus de précision. Enfin, la couche 1 est totalement perturbée par les aménagements historiques. Elle contient cependant quelques vestiges céramiques précolombiens. Parmi les quelques pièces que nous avons récoltées, les éléments décorés paraissent particulièrement rares. Il s'agit essentiellement de tessons présentant des décors "scrachés"¹. Cette couche d'occupation la plus récente pourrait être attribuée de la série

¹ Il s'agit d'un type de décor caractéristique de la série Suazoïde. Ce traitement de surface est réalisé avant séchage par frottement avec des fibres végétales de la paroi externe de certains vases. Des motifs grossiers en chevrons sont parfois ainsi obtenus.

suazoïde. Cette hypothèse est en accord avec le rapprochement avec l'éruption P1 de la Montagne Pelée du niveau de ponce sous-jacent.

Ainsi, le site de l'Anse Couleuvre, en grande partie détruit, est constitué d'une série d'occupations allant du Vème siècle de notre ère à l'époque coloniale. Que ces différentes occupations soient nettement séparées stratigraphiquement par des niveaux stériles fait de l'Anse de Couleuvre un gisement tout à fait exceptionnel en Martinique.

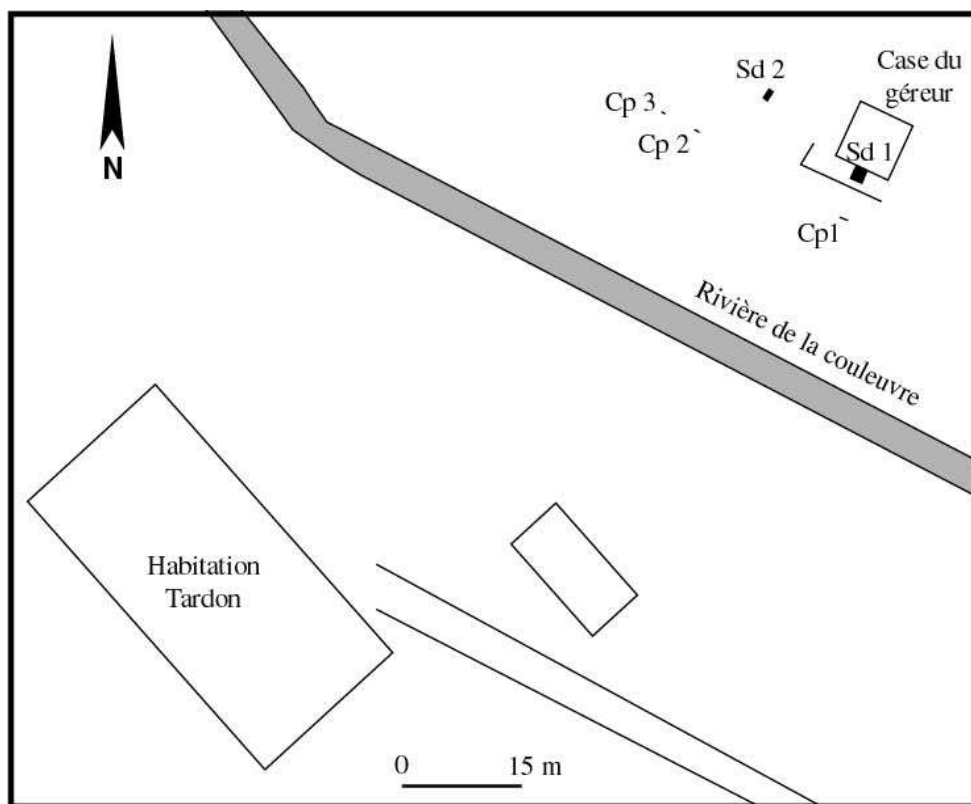


Figure 1 : Carte de localisation des travaux.

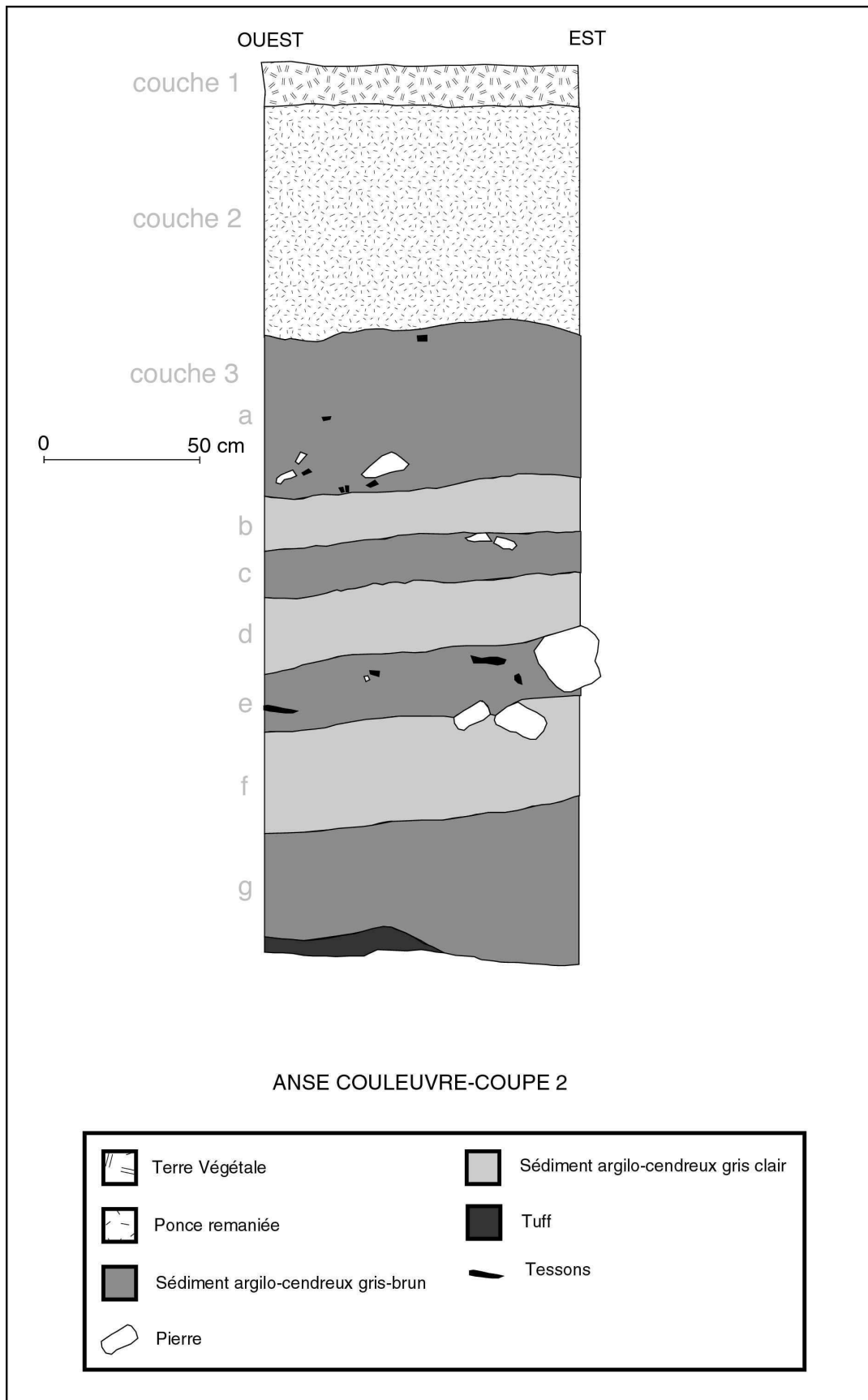


Figure 2

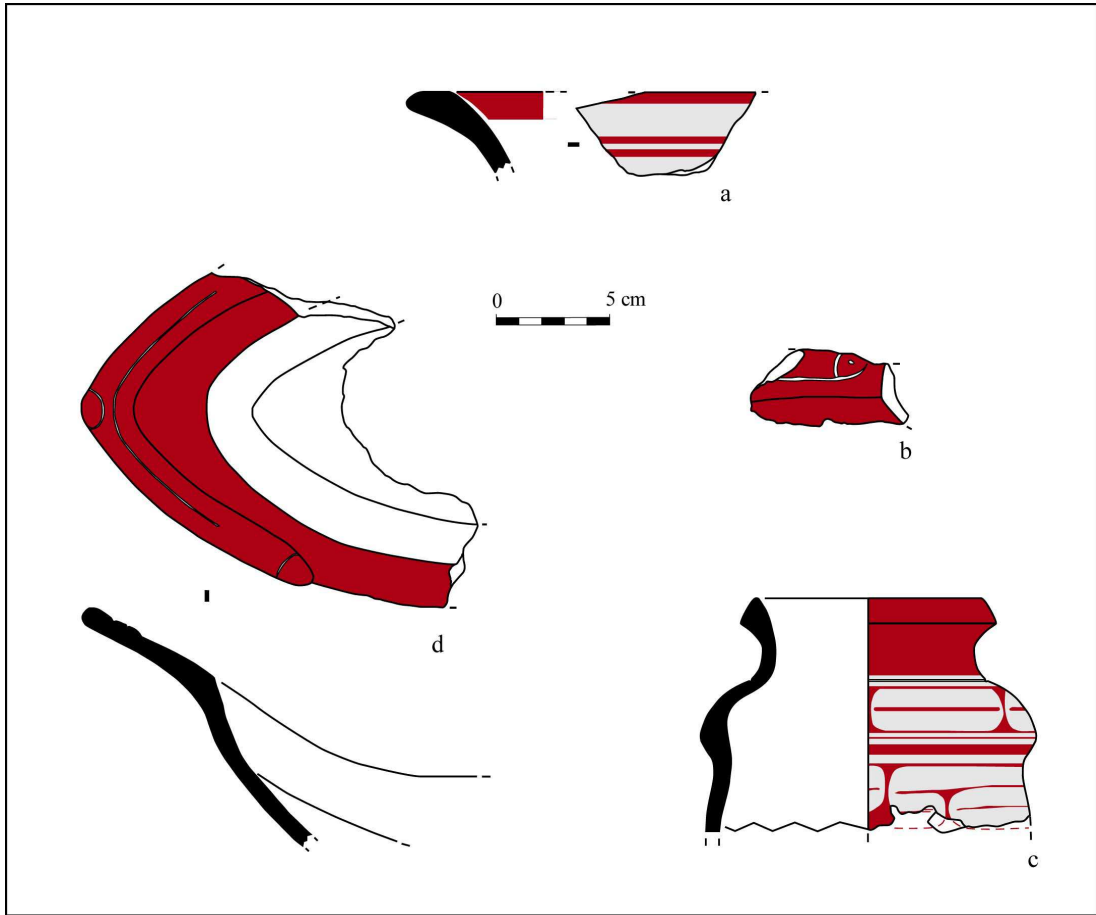


Figure 3 : Anse Couleuvre, restes céramiques.

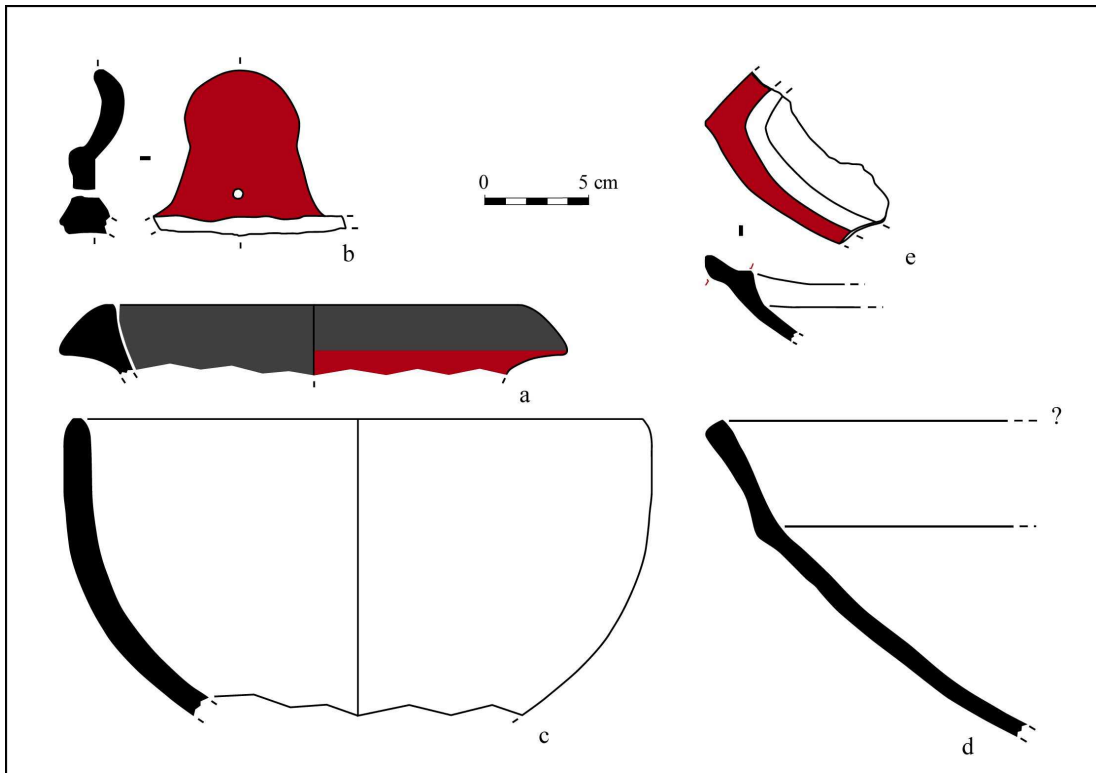


Figure 4 : Anse Couleuvre, restes céramiques.